



Un commentaire sur Daniel 2.1-49

RÊVE À PROPOS D'UNE GRANDE STATUE

David Rehtin

Les événements du chapitre 2 se produisirent pendant la seconde année du règne de Neboukadnetsar. Daniel était encore un jeune homme.

Nous sommes au début de la captivité de Daniel. Si le règne de Neboukadnetsar commença dès sa victoire à Karkémich, lorsque son père était encore sur le trône (une coutume qui n'est pas inconnue), il s'agirait de la troisième année d'instruction de Daniel (1.5). Si nous acceptons le sens le plus littéral de la "seconde année" — c'est-à-dire après la mort du père de Neboukadnetsar, quand ce dernier assiégeait Jérusalem — alors le roi eut ce rêve pendant la première année de formation de Daniel.

LA QUESTION DU ROI (2.1-18)

Nboukadnetsar eut des rêves. Son esprit fut troublé et le sommeil le quitta. Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les sorciers et les Chaldéens, pour faire connaître au roi ses rêves. Ils vinrent et se tinrent devant le roi. Le roi leur dit : J'ai eu un rêve ; mon esprit est troublé parce que je voudrais connaître ce rêve. Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne : O roi, vis à jamais ! Dis le rêve à tes serviteurs, et nous en donnerons l'explication. Le roi reprit la parole et dit aux Chaldéens : (...) dites-moi le rêve, et je saurai que vous êtes capables de m'en donner l'explication. Les Chaldéens répondirent au roi : Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi. (...) Là-dessus le roi se mit en colère et s'irrita violemment. Il ordonna de faire périr tous les sages de Babylone. La sentence fut publiée, les sages allaient être mis à mort, et l'on chercha Daniel et ses compagnons pour les faire mettre à mort. (...) Et Daniel se rendit vers le roi et le pria de lui accorder un délai pour donner au roi l'explication. Ensuite Daniel alla dans sa maison et fit connaître cette affaire à Hanania, Michaël et Azaria, ses compagnons,

pour implorer la compassion du Dieu des cieux au sujet de ce mystère, afin qu'on ne fasse pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone (vs. 1-18).

Pourquoi la date est-elle importante ? À cause de leur expérience et instruction insuffisantes, il est probable que le roi ne consulta pas tout de suite Daniel et ses amis ou d'autres jeunes gens. Ceci explique le manque d'information de Daniel au verset 15. Il est possible que Neboukadnetsar n'ait pas demandé une explication à ses conseillers tout de suite. Bien que le rêve ait été important, le roi avait d'autres préoccupations en tant que souverain d'un grand empire. Le rêve fut sans doute oublié à cause de ses soucis.

Quoi qu'il en soit, le roi appela ses sages pour qu'ils interprètent le rêve. Parmi "les magiciens, les astrologues, les sorciers et les Chaldéens" il se trouvait probablement des philosophes et des astronomes qui croyaient ou prétendaient posséder une inspiration divine. Les "astrologues" sont aussi identifiés comme des "enchanteurs" (DBY) ; ceux qui priaient aux idoles. Les "Chaldéens" formaient peut-être l'élite de ce groupe, connue dans toute la région, plutôt qu'un différent groupe ethnique parmi les sages.

Les sages de Babylone n'avaient aucune idée du contenu du rêve. Selon eux, si Neboukadnetsar leur disait le rêve, ils pourraient en fournir l'explication. Nous ne savons pas si le roi soupçonnait que ces hommes essayaient de le tromper ou s'il pensait simplement qu'une personne capable d'interpréter un rêve pouvait aussi le révéler. De toute façon, il stipula que celui qui interpréterait le rêve devait d'abord le

dévoiler. (Il était peut-être troublé parce qu'il se souvenait d'avoir rêvé, mais ne se souvenait pas du rêve lui-même.) Un délai est implicite dans les versets 4 à 7, un temps limité après quoi le roi n'attendrait plus. Par conséquent, il répondit à ses conseillers au verset 8 : "Je sais, en vérité, que vous voulez gagner du temps."

Les conséquences de l'affirmation du roi étaient sérieuses non seulement pour les sages mais aussi potentiellement pour le roi lui-même. Il suggérait que ses conseillers cherchaient à gagner du temps afin d'inventer un rêve. Il se peut qu'ils espéraient découvrir le vrai rêve ou qu'ils attendaient l'occasion de quitter la ville !

Certains pensent que le roi voyait leur refus de dévoiler le rêve comme un manque de loyauté ou un refus de se soumettre à sa souveraineté. Neboukadnetsar croyait, ou on lui faisait croire, que ses sages avaient accès à un pouvoir divin. Le fait qu'ils étaient incapables de faire ce qu'en toute logique ils auraient dû pouvoir accomplir grâce à une aide divine avait une répercussion sur la foi du roi lui-même. Il devait choisir de juger ses sujets ou ses dieux négativement.

Le verset 10 déclare la gloire à rendre à Dieu au moment de la révélation et de l'interprétation éventuelles du rêve : "Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi." Quand Daniel réussit à accomplir ce que le roi demandait, il donna la gloire et le mérite au "Dieu des cieux" (v. 19).

Neboukadnetsar donna l'ordre de tuer "tous les sages" (v. 12), y compris Daniel et ses amis, même si ces derniers n'avaient pas eu l'opportunité de parler du rêve ou de son interprétation au roi. Le bourreau du roi, identifié comme le chef des gardes du roi, fut retardé par la question honnête de Daniel : "Pourquoi la sentence du roi est-elle si sévère ?" (v. 15). Puis, apparemment par l'intermédiaire d'Aryok, Daniel obtint un entretien avec le roi. Il demande du temps pour connaître le rêve et son explication. Puisque la requête venait de quelqu'un qu'il n'avait pas encore consulté au sujet du rêve, la colère du roi s'apaisa et il lui accorda le délai.

Après son audience avec Neboukadnetsar, Daniel se réunit avec ses trois compagnons. Ils prièrent ensemble pour la révélation de Dieu afin que leurs vies soient épargnées. Le verset 16 laisse entendre que Daniel comptait

demander à Dieu de lui révéler le rêve ainsi que son interprétation.

CRISE

Le livre de Daniel montre les différentes réactions des gens face aux crises dans leur vie. Nous vivons dans un monde où certaines choses (et personnes) tournent mal. Parfois nous passons d'une crise à l'autre. Qu'est-ce que ces circonstances révèlent ? Comment réagissons-nous ?

(1) Les crises dévoilent parfois le mal en nous. Dieu confia le gouvernement d'un empire à Neboukadnetsar. Son ordre de tuer tous les sages était illogique, inopportun et égoïste. Cela aurait été un drame pour son royaume. Il agit avec méchanceté.

De plus, le roi n'était pas raisonnable. Il exigea qu'on relate un rêve dont on suppose qu'il ne se souvenait pas lui-même. Dans sa cruauté, il allait se punir lui-même sans le savoir. Si l'on avait exécuté son ordre, il aurait tué Daniel, qui allait venir plus tard son plus grand ami, allié et conseiller, et qui allait lui expliquer son rêve.

(2) Les crises révèlent souvent nos faiblesses. Le rêve et son interprétation sont liés non seulement par le roi, mais aussi par Dieu qui les fit connaître à Daniel. Les Chaldéens ne bénéficiaient pas de l'aide de Dieu. Ils répondirent au verset 11 qu'il n'y avait pas de révélation possible. Ils disaient en fait : "Si nous ne pouvons pas trouver de réponse, c'est qu'il n'y en a pas." Si nous affirmons que la foi n'est pas valable seulement parce que nous ne connaissons pas la réponse à une question donnée, nous commettons la même erreur que les Chaldéens. Notre foi subjective est faible, mais l'objet de notre foi ne l'est pas.

(3) Les crises mettent aussi en évidence notre foi. Jacques 1.2-4 dit que Dieu permet que notre foi soit éprouvée afin de nous fortifier. La réaction de Daniel face à cette crise importante dans sa vie fut de se tourner vers Dieu par la prière. Il demanda même à d'autres de prier avec lui. Dieu se servit donc de Daniel pour résoudre cette crise pour tous les intéressés. Seul Dieu sait ce que nous sommes capables de supporter. Comment réagissons-nous devant les crises ? Une difficulté ne produit pas la foi en Dieu ; elle expose la foi que nous possédons déjà.

REMERCIEMENTS (2.19-24)

Les prières de Daniel et de ses amis por-

tèrent du fruit :

Alors le mystère fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux. Daniel prit la parole et dit :
Béni soit le nom de Dieu,
D'éternité en éternité !
À lui appartiennent la sagesse et la force.
C'est lui qui change les temps et les circonstances,
Qui renverse les rois
Et qui établit les rois,
Qui donne la sagesse aux sages
Et la science à ceux qui ont de l'intelligence.
C'est lui qui révèle ce qui est profond et caché,
Qui connaît ce qui est dans les ténèbres,
Et la lumière demeure avec lui.
Dieu de mes pères,
Je te célèbre et je te loue
Pour la sagesse et la force que tu m'as données,
Car tu m'as fait connaître ce que nous t'avons demandé,
Et tu nous as fait connaître ce qui concerne le roi !

Après cela, Daniel se rendit auprès d'Aryok, à qui le roi avait ordonné de faire périr les sages de Babylone. Il alla et lui parla ainsi : Ne fais pas périr les sages de Babylone. Conduis-moi devant le roi, et je donnerai au roi l'explication (vs. 19-24).

La prière de reconnaissance que Daniel prononça quand il reçut la révélation de Dieu est claire. Comme elle est à propos ! Après avoir demandé et reçu quelque chose de Dieu, Daniel rendit grâce immédiatement. Trop souvent nous nous concentrons sur la requête et nous négligeons les remerciements. Paul dit que nos demandes devraient être accompagnées d'actions de grâce (Ph 4.6).

Relisez le verset 21 où Daniel met l'accent sur le thème principal de ces écrits : Dieu domine sur toute royauté humaine (cf. 5.21).

DIEU DOMINE LE FUTUR (2.25-30)

Aryok conduisit promptement Daniel devant le roi et lui parla ainsi : J'ai trouvé parmi les déportés de Juda un homme qui donnera l'explication au roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel, qu'on nommait Beltchatsar : Es-tu capable de me faire connaître le rêve que j'ai vu et son explication ? Daniel répondit en présence du roi et dit : Le mystère que le roi demande (à comprendre), ce ne sont pas les sages, les astrologues, les magiciens et les devins qui sont capables de l'indiquer au roi ; mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les mystères, et qui a fait connaître au roi Neboukadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton rêve et les visions que tu as eues dans ton lit. Dans ton lit, ô roi, il t'est monté des pensées touchant ce qui arrivera dans la suite ; et celui

qui révèle les mystères t'a fait connaître ce qui arrivera. Si ce mystère m'a été révélé, ce n'est pas qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur (vs. 25-30).

Lorsque Daniel se présenta devant Neboukadnetsar, celui-ci l'interrogea. Daniel mit immédiatement en lumière la folie de compter sur les hommes ou leur sagesse. Sa déclaration : "il y a dans les cieux un Dieu" fait la distinction entre l'Éternel que les Hébreux adoraient et les idoles du panthéon babylonien. Puis Daniel expliqua que la révélation n'était pas vraiment pour lui mais pour Neboukadnetsar. Daniel annonça à ce roi païen que Dieu s'intéressait à lui et l'avait choisi pour révéler le cours de l'histoire des prochains siècles.

Ceci dut donner une impression favorable au roi. Cependant, Daniel annonça ensuite que le royaume de Neboukadnetsar ne durerait pas, mais qu'il serait remplacé par un autre, puis un autre encore. Les paroles des versets 21 et 28 suggèrent que le roi avait réfléchi sur l'avenir de son royaume et de ses successeurs. Daniel lui dit que Dieu voulait l'aider.

Daniel souligna aussi que la révélation du rêve et de son explication venait entièrement de Dieu, pas de Daniel lui-même. Après cet événement, Neboukadnetsar pourrait avoir cru qu'un aspect particulier de l'instruction de Daniel, qui manquait chez les autres jeunes gens en formation et chez les sages, était à la base de ses capacités et de sa clairvoyance. Daniel voulait à tout prix en dissuader le roi.

INTERPRÉTATION (2.31-45)

L'explication que Daniel donna du rêve du roi constitue un des passages prophétiques les plus intrigants de toute la Bible. C'est ce passage, ainsi qu'une vision similaire et son interprétation donnée par Daniel au chapitre 7, qui éveille tellement l'intérêt pour ce livre. Qu'est-ce que Daniel dit à Neboukadnetsar ?

Ô roi, tu as eu une vision, celle d'une grande statue. Cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire. Elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient de bronze ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le

secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les réduisit en poussière. Alors le fer, l'argile, le bronze, l'argent et l'or furent pulvérisés ensemble (...). Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre.

Voilà le rêve. Nous en donnerons l'explication devant le roi.

Ô roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné le royaume, la puissance, la force et la gloire. (...) C'est toi qui es la tête d'or. Après toi s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera de bronze, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, solide comme du fer ; de même que le fer pulvérise et rompt tout, il pulvérisera et brisera tout, comme le fer brise tout. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie solide et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne s'attacheront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mélange pas avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. Ainsi, tu as vu la pierre se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et elle a pulvérisé le fer, le bronze, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver dans la suite. Le rêve est véritable, et son explication digne de confiance (vs. 31-45).

Les théologiens ont présenté plusieurs interprétations afin de faire coïncider cette vision (et son interprétation) avec une période de l'histoire qui se termine par l'époque des Maccabées¹. Pour arriver à une telle conclusion, il faut jouer avec les faits, surtout en ce qui concerne la deuxième partie de la vision. La meilleure explication de la vision est celle de Daniel qui concorde avec le reste des Écritures et les preuves historiques. Il faut aussi se rappeler que l'interprétation de la vision est un parallèle de la

¹ La période des Maccabées se situe au deuxième et premier siècle avant J.-C., entre l'Ancien et le Nouveau Testament. C'était une époque de lutte amère et de persécution pour les Juifs. Après la profanation du temple, Judas Maccabée organisa une révolte contre Antiochos Épiphane. Quand Jérusalem fut libérée, on purifia et consacra le temple à nouveau. L'histoire héroïque des Maccabées est relatée dans les livres apocryphes des Maccabées.

vision que Daniel aura plus tard.

Daniel dit clairement : "c'est toi qui es la tête d'or" (v. 38). De toute évidence, la tête de la statue représente l'Empire babylonien. La poitrine et les bras d'argent symbolisent l'empire des Mèdes et des Perses, fondé sur les ruines de Babylone (aux environs de 538 av. J.-C.) et qui dura jusqu'à ce que les Grecs le renversent (aux environs de 331). Son ventre et ses cuisses de bronze se réfèrent à l'Empire grec, qui arriva à son apogée sous Alexandre le Grand. Rappelez-vous que la vision, surtout du point de vue de Daniel et du peuple hébreu, traitait leur histoire. Par conséquent, on n'essaya pas de trouver une interprétation historique pour le monde entier. L'interprétation de Daniel se rapporte seulement à l'histoire des empires qui touchaient directement le peuple juif. Les deux divisions (de quatre) qui concernaient les Juifs étaient les dynasties des Ptolémées (l'Égypte) et des Séleucides (la Syrie).

Ptolémée fonda son nouveau royaume d'Égypte aux environs de 312 avant J.-C. (Ce gouvernement resta en place jusqu'à ce qu'Octave conquière l'Égypte en 30 avant J.-C. et qu'il devienne une colonie romaine.) Séleucos fonda le royaume de Syrie en même temps ; il dura jusqu'en 65 avant J.-C., quand Pompée l'assujettit et il devint une province romaine. Plus loin dans la prophétie de Daniel, les deux royaumes d'Égypte et de Syrie jouent un rôle important. Le fer symbolise la force ainsi que la brutalité. Pour le peuple juif, une période très difficile de son histoire allait venir ; il endurerait la captivité sous les Égyptiens et les Syriens.

Dans le rêve, le quatrième royaume est représenté sous forme de jambes de fer et de pieds de fer mélangé à de l'argile. Le symbolisme de faiblesse mêlé à la force se voit dans la description de cette quatrième époque.

Une pierre apparaît dans la dernière partie de la vision. Elle "se détacha sans le secours d'aucune main", ce qui implique une intervention qui dépasse la sphère humaine. Elle se détacha dans un acte spirituel et non pas physique. C'est ici le vrai point de mire de la vision. D'une perspective chrétienne, nous pensons automatiquement à "la pierre de l'angle" : Jésus (Ép 2.20). Cette pierre renverserait tous les royaumes des hommes, pour devenir un royaume "qui ne sera jamais détruit" (v. 44) ou dominé par un autre peuple.

Jésus se référa à son Église comme un royaume. Lorsque nous considérons l'histoire de l'Église depuis l'époque de Jésus et que nous la comparons à l'histoire des royaumes représentés dans la vision de la statue, nous voyons l'accomplissement de la prophétie. Tous les autres royaumes dépeints par la statue ont disparu depuis longtemps. Seule l'Église continue à croître. En Matthieu 16, Jésus dit que même la mort ne pourra pas arrêter son royaume (v. 18).

C'est cette partie de la prophétie et son interprétation qui rend tout le livre de Daniel, et cette explication en particulier, intolérable aux yeux de certains critiques. Cependant, toute autre interprétation est lacunaire et ne s'accomplit jamais. Si l'on tente d'établir que la quatrième époque de la vision finit pendant la période des Maccabées, aucun royaume ne demeure. Ceux qui nient que la pierre, la montagne et le royaume éternel de la vision se rapportent à Christ et son Église sont obligés de donner une explication qui remplit mieux les critères de la vision.

GLOIRE RENDUE À DIEU (2.46-49)

Le roi fut très impressionné par les paroles de Daniel.

Alors le roi Neboukadnetsar tomba la face contre terre, se prosterna devant Daniel et ordonna de lui offrir des sacrifices et des parfums. Le roi adressa la parole à Daniel et dit : En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les mystères, puisque tu as pu découvrir ce mystère. Ensuite le roi éleva Daniel et lui fit de nombreux et riches présents.

Il lui donna le commandement de toute la province de Babylone et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone. Daniel pria le roi de remettre l'administration de la province de Babylone à Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi (vs. 46-49).

Souvenez-vous du nom que les Babyloniens avaient donné à Daniel : "Beltchatsar", qui signifie "celui auquel Bel révèle les secrets". "Neboukadnetsar tomba la face contre terre, se prosterna devant Daniel" et ne reconnut l'Éternel que de façon indirecte à cette occasion. Il loua Dieu, mais il loua aussi Daniel. Daniel n'était pas responsable de ce que le roi se prosterna devant lui ; au contraire, il déclara tout au long de cet incident que c'était Dieu qui avait donné la vision et son interprétation.

La manière dont le roi établit Daniel chef de tous les sages et lui remit le commandement de toute la province nous rappelle l'histoire du Pharaon et de Joseph en Genèse 41. Dieu était visiblement à l'œuvre dans cette situation. Il éleva même Daniel plus que Neboukadnetsar aurait pu le faire. Daniel n'oublia pas ses amis. Ceux qui avaient partagé sa foi et ses prières partagèrent aussi sa récompense.

D'un bout à l'autre du livre de Daniel, la main de Dieu se voit clairement. Dans ce chapitre, Dieu donna le royaume à Neboukadnetsar (v. 37) ; Dieu donna le rêve prophétique au roi (v. 29) ; à travers Daniel, Dieu donna l'interprétation au roi ; et Dieu récompensa Daniel, déjà dans cette vie, pour sa fidélité. Le message du livre est que Dieu domine tout.

Rêve de Neboukadnetsar de la grande statue

<i>Image</i>	<i>L'explication de Daniel</i>	<i>La représentation de</i>
La tête d'or pur (v. 32)	"Ô roi [Neboukadnetsar], tu es le roi" (vs. 37-38).	L'Empire babylonien
La poitrine et les bras d'argent (v. 32)	"Un autre royaume, moindre que le tien" (v. 39).	L'Empire des Mèdes et des Perses
Le ventre et les cuisses de bronze (v. 32)	"Un troisième royaume, qui sera de bronze, et qui dominera sur toute la terre" (v. 39).	L'Empire grec
Les jambes de fer ; les pieds de fer mêlé à de l'argile (v. 33)	"Un quatrième royaume, solide comme du fer ; (...) en partie solide et en partie fragile" (vs. 40-41).	L'Empire romain
Une pierre, qui se détache sans le secours d'aucune main, frappe les pieds de la statue et les réduit en poussière (v. 34) ; elle devient ensuite une grande montagne et remplit toute la terre (v. 35)	Un royaume établi par "le Dieu des cieux", "qui ne sera jamais détruit", "ne passera pas sous la domination d'un autre peuple" et "subsistera éternellement" (v. 44).	L'Église du Seigneur, qui croît dans le monde entier